

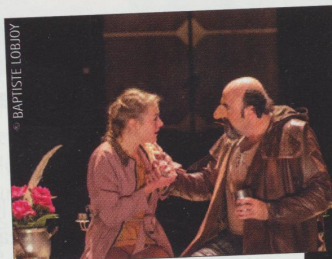
EN TOURNÉE Cyrano réussi

par Pierre FRANÇOIS

Voilà en tournée un Cyrano aussi renouvelé que respectueux de l'esprit de l'œuvre, et talentueux.

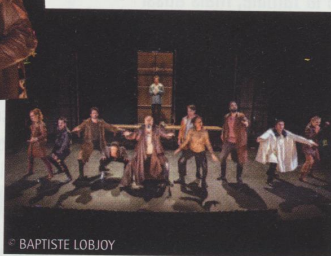
C'EST UN CLASSIQUE. Avec tous les risques que cela comporte pour qui veut le mettre en scène une nouvelle fois : comment donner à *Cyrano* une couleur nouvelle tout en restant dans l'esprit de l'original ?

C'est ce qu'a réussi Lazare Herson-Macarel. La première scène bénéficie d'une véritable mise en abyme. Puis la pièce, loin de partir dans un style héroïque facile (mais légitime pour une œuvre sous-titrée « Comédie héroïque en cinq actes et en vers »), rend compte de la mélancolie qui habite tous les protagonistes et leur donne une véritable épaisseur. La bonne surprise, de



Roxane a ici dès le départ une vraie personnalité

ce point de vue, est Roxane. Au lieu de basculer brutalement du stade de gamine superficielle à celui de femme mûre réfléchie, elle a ici dès le départ une vraie personnalité, qui évolue à un rythme crédible. Les rôles dits secondaires ne sont pas pour autant négligés : Lignière, par exemple, est tout à fait juste. De fait, le texte est loin de



BAPTISTE LOBJOY

reposer sur Cyrano seul, ce qui donne plus d'ampleur à la pièce. L'allusion au rapt de la femme de Ragueneau par d'Artagnan est clairement évoqué, mais sans emphase inutile. Le rire n'est jamais loin : Cyrano, « à la fin de l'envoi », touche... avec une plume (d'oie ?) ; Ragueneau écrit ses poèmes à la machine à écrire, etc. On se prend à frissonner au récit des préparatifs de la porte de Nesle ou quand Roxane arrive au siège d'Arras. Le duo viole de gambe – batterie fonctionne à merveille et soutient efficacement chacune des ambiances. On écrase une larme lors de la dernière scène. C'est une pièce réussie. ■

Cyrano, d'Edmond Rostand. Mise en scène : Lazare Herson-Macarel. Avec Harrisson Arevalo, Julien Campani, Philippe Canales, Céline Chéenne, Eddie Chignara, Joseph Fourez, Salomé Gasselien (viole de gambe), David Guez, Pierre-Louis Jozan (batterie), Morgane Nairaud, Gaëlle Voukissa.

En tournée : jusqu'au 11 février au Théâtre Jean Arp de Clamart (92), les 13 et 14 aux Scènes du golfe à Vannes (56), du 19 au 22 au Quai à Angers (49), le 24 au Pianocok/Tail de Bourguenais (44), le 9 mars au Théâtre du Blanc-Mesnil (93), les 13 et 14 au Carré magique de Lannion (22), le 17 au Théâtre des bergeries de Noisy-le-Sec (93), le 20 au Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul (70), le 23 à l'Orange bleue d'Aubonne (95).

Ascension

Le « Quatuor A'dam », ce sont un basse, deux barytons et un ténor. Qui sont tous chanteurs classiques et se sont connus à l'occasion d'études à l'école de chant d'Amsterdam (d'où le nom du groupe). C'est après un premier travail en commun fortuit que ces quatre-là décident de continuer. Le groupe naît ainsi il y a cinq ans et demi, de façon informelle, pour le plaisir de chanter ensemble. Peu à peu se constitue leur répertoire qui va de la Renaissance à la musique pop des années 70. C'est en 2015 qu'ils sont remarqués par une journaliste de France Musique et se retrouvent en direct dans une de ses émissions. Ils réalisent alors qu'ils peuvent aller plus loin et se mettent à passer du concert simple au style barber shop, avec un minimum de mise en scène. Aujourd'hui, ils regroupent dans le cadre de leur spectacle des airs de toutes les latitudes et époques autour des thèmes de l'amour, des prénoms féminins ou des animaux. Le fait de passer d'un style musical à un autre (du negro spiritual à la variété, par exemple) ou de varier les compositeurs Gainsbourg, Arbeau, Bernstein, Palestrina, Lapointe est une façon pour eux d'entretenir la succession des surprises.

Leur plan d'avenir ? Continuer à bien rire ensemble. Cela tombe bien : leur bonhomie est contagieuse et on a vraiment plaisir à être face à eux. ■

Quatuor A'dam, quatre chanteurs a cappella, samedi et dimanche (17h30) les 17 et 18 février, 17 et 18 mars, 21 et 22 avril à l'Auguste théâtre, 6, impasse Lamier, 75011 Paris, tél. : 01.43.67.20.47, www.augustetheatre.fr. Au programme du spectacle : Negro spiritual : Go down Moses ; Passereau : Il est bel et bon ; Gainsbourg : L'eau à la bouche (Arrangement V. Manac'h) ; Arbeau : Belle qui tiens ma vie ; Certon : Je ne l'ose dire ; Janequin : Il était une fillette ; Vian : La complainte du progrès (Arrangement F. Lory) ; Bernstein : Maria ; Simon : Cecilia ; Pitney/Mangiaracina : Hello Marylou ; Lapointe : Ta Katie t'a quitté ; Des Pres : El grillo ; Poulenc : Le Bestiaire (Arrangement V. Manac'h) ; Brufford : La Polka des tortues ; Simon : The Sound of Silence ; Sutherland : Sailing ; Negro spiritual : Swing Down Chariot.